

Le « Chapeau de paille » décoiffant d'Alain Françon

Le metteur en scène transcende la pièce folle de Labiche au Théâtre de la Porte Saint-Martin grâce à un savant dosage de farce tranquille et d'onirisme débridé. A la tête d'une distribution de haut vol, Vincent Dedienne, fadinardissime, impose son élégance et sa drôlerie.



Le fameux chapeau de paille trouvé in extremis par un Fadinard (Vincent Dedienne) au bout du rouleau. (© Jean Louis Fernandez)

Par **Philippe Chevilley**

Publié le 29 sept. 2023 à 17:00

Jour de fête chez Fadinard : le jeune rentier parisien va épouser Hélène, la fille d'un pépiniériste mal dégrossi, Nonancourt. La noce, débarquée de la campagne, s'impatiente, alors que surgissent chez lui une femme et un militaire à cran. Le couple exige qu'il remplace illico le chapeau de paille d'Italie que le cheval de Fadinard a dévoré le matin même au bois de Vincennes. La femme risque les foudres de son mari jaloux si elle revient de son escapade, sans le précieux canotier.

Pour éviter le scandale, Fadinard promet d'en dénicher un double au plus vite. Sa quête le conduit chez une modiste, chez une baronne mélomane, puis chez le mari jaloux, qui attend furibond le retour de sa femme volage. A chaque étape, il est rattrapé par la noce qui ne comprend rien à ce qui se passe et sème le désordre.

La pièce d'Eugène Labiche est un vaudeville survolté, une fantaisie bourgeoise qui part en vrille pour confiner à l'absurde et au cauchemar. Sous ses abords de farce, elle est très difficile à représenter. Comme Fadinard, le metteur en scène est condamné à courir après les situations, en évitant l'emballement, la surenchère... et l'épuisement du public.

Clowns cosmiques

A la Porte Saint-Martin, Alain Françon s'est mis avec brio dans les pas pressés de Labiche, grâce à un savant dosage d'humour décalé et d'onirisme poétique. Les chansonnettes pop du groupe Feu ! Chatterton achèvent de transformer ce chapeau de paille en séduisante boule à facettes burlesque. Toujours aussi affûté dans le choix et la direction de ses acteurs, le metteur en scène les déploie tels des clowns cosmiques dans des univers fantasques (la boutique jaune de la modiste, le salon rouge de la baronne, la nuit sous parapluies...).

L'atout maître de son casting de rêve est Vincent Dedienne qui démontre une nouvelle fois qu'il n'est pas seulement un merveilleux fantaisiste, mais un grand comédien. Débridé, tonique, jamais cabotin, il impose son élégance et sa grâce élastique, dans un spectacle où le geste comique compte autant que les répliques assassines. A ses côtés, Anne Benoît est irrésistible dans le rôle de Nonancourt, quand Suzanne de Baecque joue les mariées déjantées, façon Olive Oil (la petite amie de Popeye).

Chaque fin d'acte est une fête, avec son lot de cotillons, de paillettes, de pastiches pop et de ballets, jusqu'au réjouissant voguing final. Miner les conventions bourgeoises par le rire et l'absurde était l'intention de Labiche. Avec la finesse de Françon, la satire énorme a la saveur subtile d'un divertissement moderne et mordant. Ce « chapeau de paille » en forme de farce tranquille est de nature à coiffer sur le poteau nombre de comédies de la saison.

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

THéâtre

d'Eugène Labiche

Paris, Théâtre de la Porte Saint-Martin

portestmartin.com

Jusqu'au 31 décembre. 2 heures.